

Mauritanie

1 mai – 25 octobre 2016

résurgence



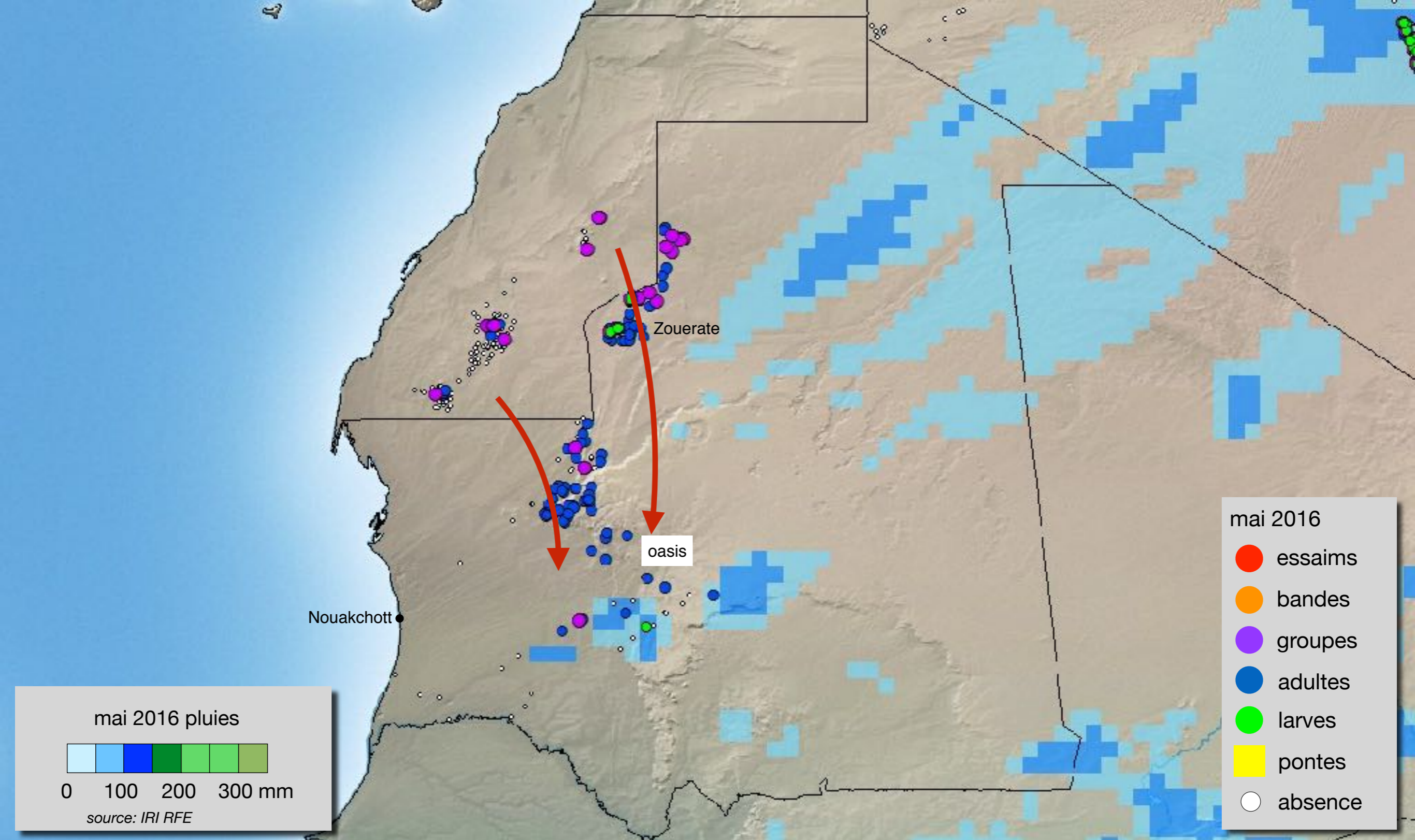
Desert Locust Information Service

FAO, Rome

www.fao.org/ag/locusts

Keith Cressman (Senior Locust Forecasting Officer)

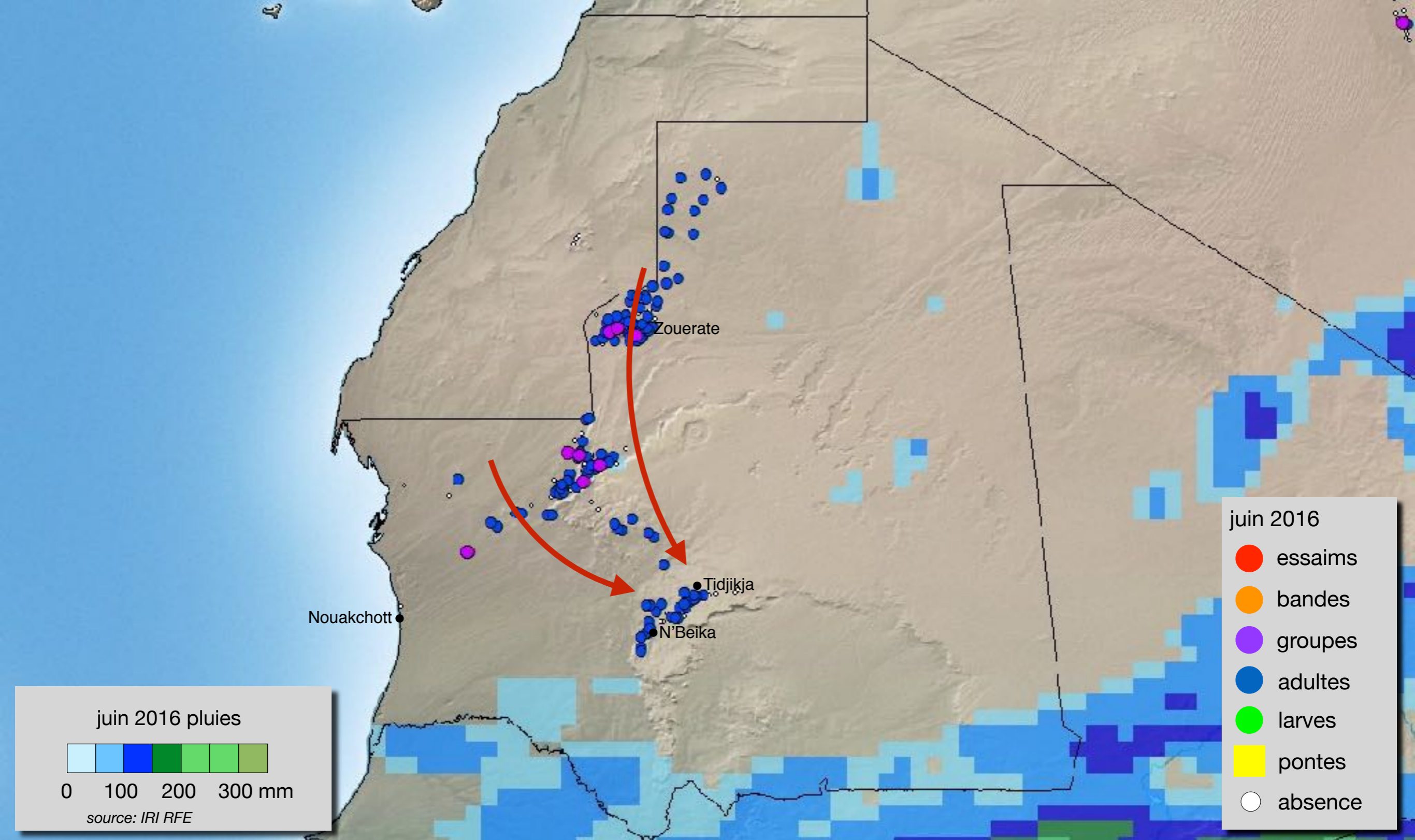
mise à jour: 26 oct 2016



MAI 2016

Quelques petits groupes de larves des derniers stades à des densités atteignant 60 larves/m² étaient encore présents près de Zouerate au début du mois, en mélange avec des ailés immatures et quelques adultes, en phase solitaire et *transiens*, à des densités atteignant 8 500 ailés/ha. Les opérations de lutte terrestre ont diminué contre des groupes de larves et d'ailés dans le nord de la Mauritanie et les zones adjacentes de la partie méridionale du Sahara occidental, au Maroc. Avec le dessèchement de la végétation, les densités d'ailés ont rapidement augmenté et plusieurs groupes se sont déplacés au sud vers les oasis de l'ouest de la Mauritanie. D'autres groupes d'ailés immatures et matures, à des densités atteignant 30 000 ailés/ha, sont arrivés dans le nord et le nord-ouest et se sont déplacés au sud, vers les oasis de l'Adrar.



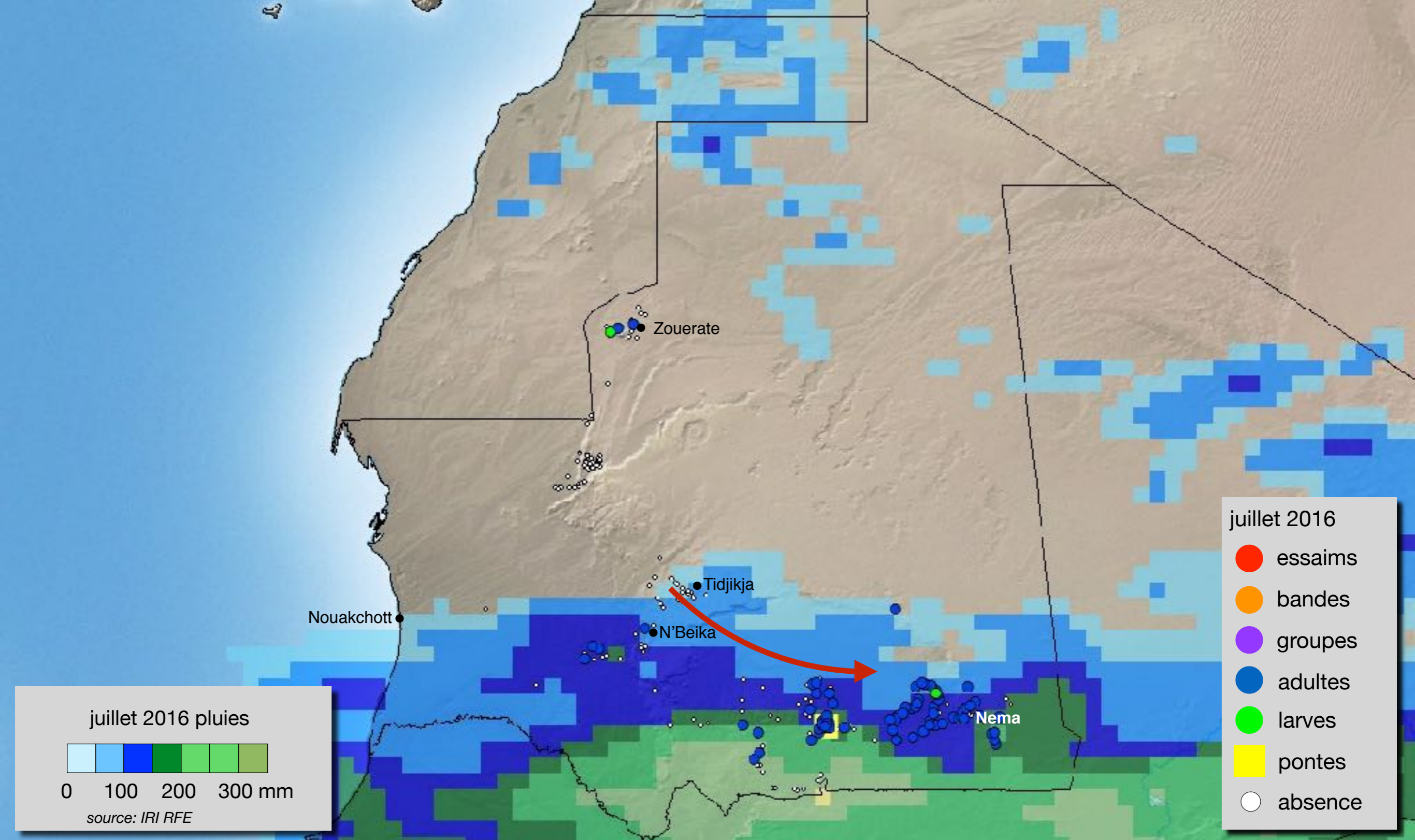


JUIN 2016

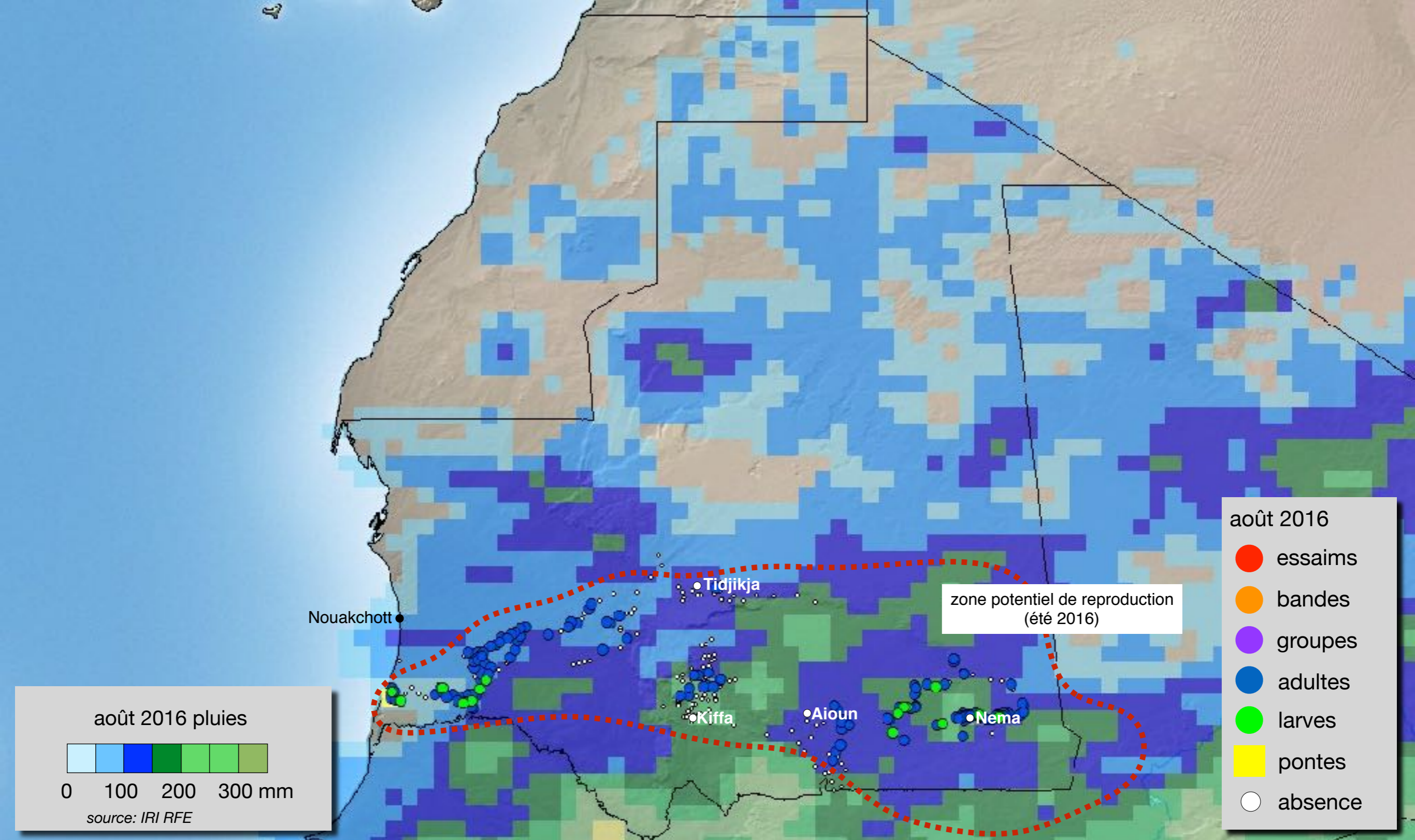
À cause du dessèchement des conditions et des opérations de lutte, la reproduction s'est presque terminée dans le nord de la Mauritanie, où seules des larves solitaires isolées des derniers stades sont restées près de Zouerate. Toutefois, des ailés immatures et matures solitaires et *transiens* et quelques groupes en provenance des zones adjacentes du sud du Maroc, en mélange avec des populations locales, se sont déplacés au sud à travers plusieurs oasis dans l'Inchiri et l'Adrar en direction des zones de reproduction estivale. Fin juin, les ailés avaient atteint Tidjikja et N'beira dans l'ouest du Tagant. Les pluies estivales ont commencé à tomber dans l'extrême sud-est du pays.



DLIS



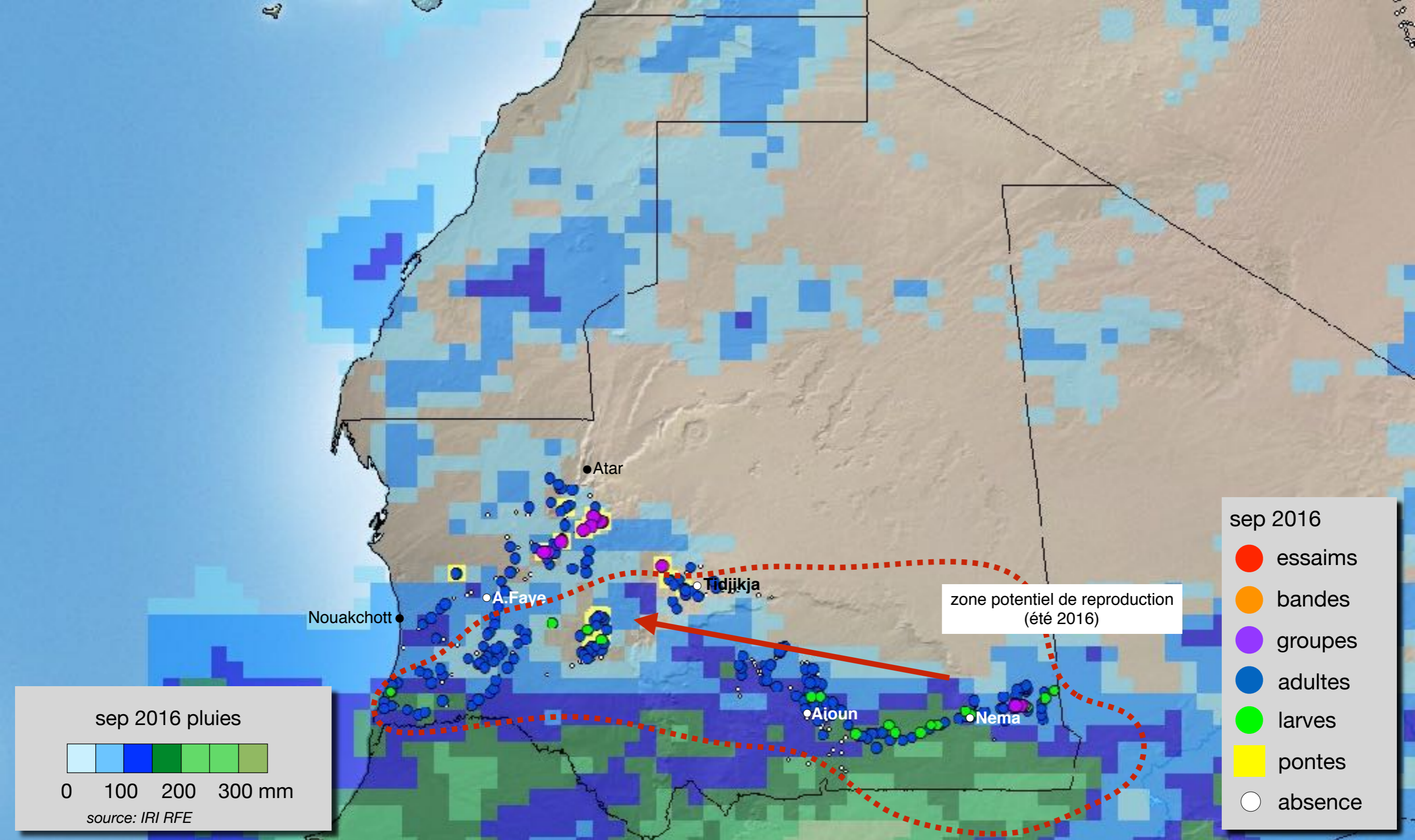
JUILLET 2016 Au cours de la première décade, des populations résiduelles de larves et d'ailés sont restées près de Zouerate et des ailés immatures solitaires ont persisté dans l'ouest du Tagant. Pendant le reste du mois, des adultes solitaires épars en nombre croissant sont apparus dans les zones de reproduction estivale du sud de la Mauritanie, ce qui a coïncidé avec le début des pluies saisonnières à travers le sud. Par conséquent, les conditions écologiques sont devenues favorables à la reproduction ; des éclosions à petite échelle ont commencé vers la mi-juillet près de Nema et des larves des premier au troisième stades ont été signalées le 30 juillet.



AOÛT 2016

De bonnes pluies sont tombées sur une très vaste zone du sud de la Mauritanie et des adultes solitaires en faibles effectifs étaient bien répartis et dispersés à travers cette zone et en reproduction à petite échelle. Des éclosions ont été détectées tôt au cours du mois sur la côte Atlantique, au nord du fleuve Sénégal, ainsi que dans le sud-est, y compris sur le plateau, à l'est de Néma. Il est probable que davantage de criquets que ceux signalés y étaient présents, vu que plusieurs zones où de bonnes pluies étaient tombées n'avaient pas été prospectées. Comme en 2003, il se peut que des conditions écologiques favorables aient été présentes et qu'une reproduction ait eu lieu plus au nord qu'à l'habitude.



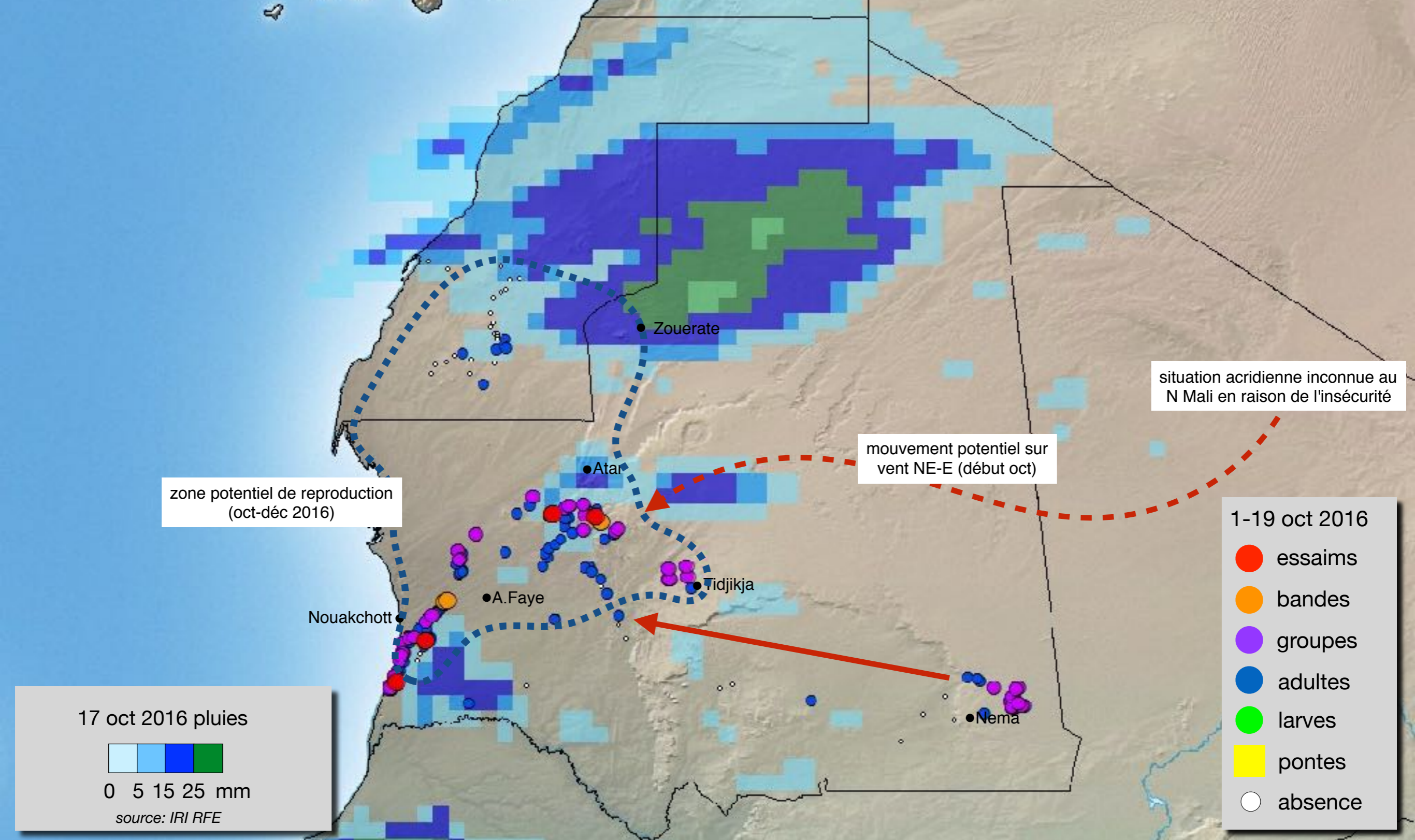


SEP 2016

Des ailés solitaires épars en faibles effectifs, à des densités inférieures à 200 ailés/ha, ont continué à être signalés dans le sud en septembre. Une reproduction a été détectée dans le sud-est, entre Aioun El Atrous et Néma, et sur un site de la côte du Trarza. Au cours du mois, des adultes solitaires en nombre croissant sont apparus dans l'ouest, essentiellement dans le sud-ouest de l'Adrar. Avec le dessèchement de la végétation dans le sud-est, il y a eu une brusque augmentation des densités, atteignant jusqu'à 1 500 ailés/ha, et quelques petits groupes se sont formés au cours de la dernière semaine. D'autres groupes immatures et matures se sont formés à des densités atteignant 7 000 ailés/ha dans l'ouest, entre Aquilal Faye et Atar ; certains étaient en ponte. Des opérations de lutte ont concerné 263 ha.

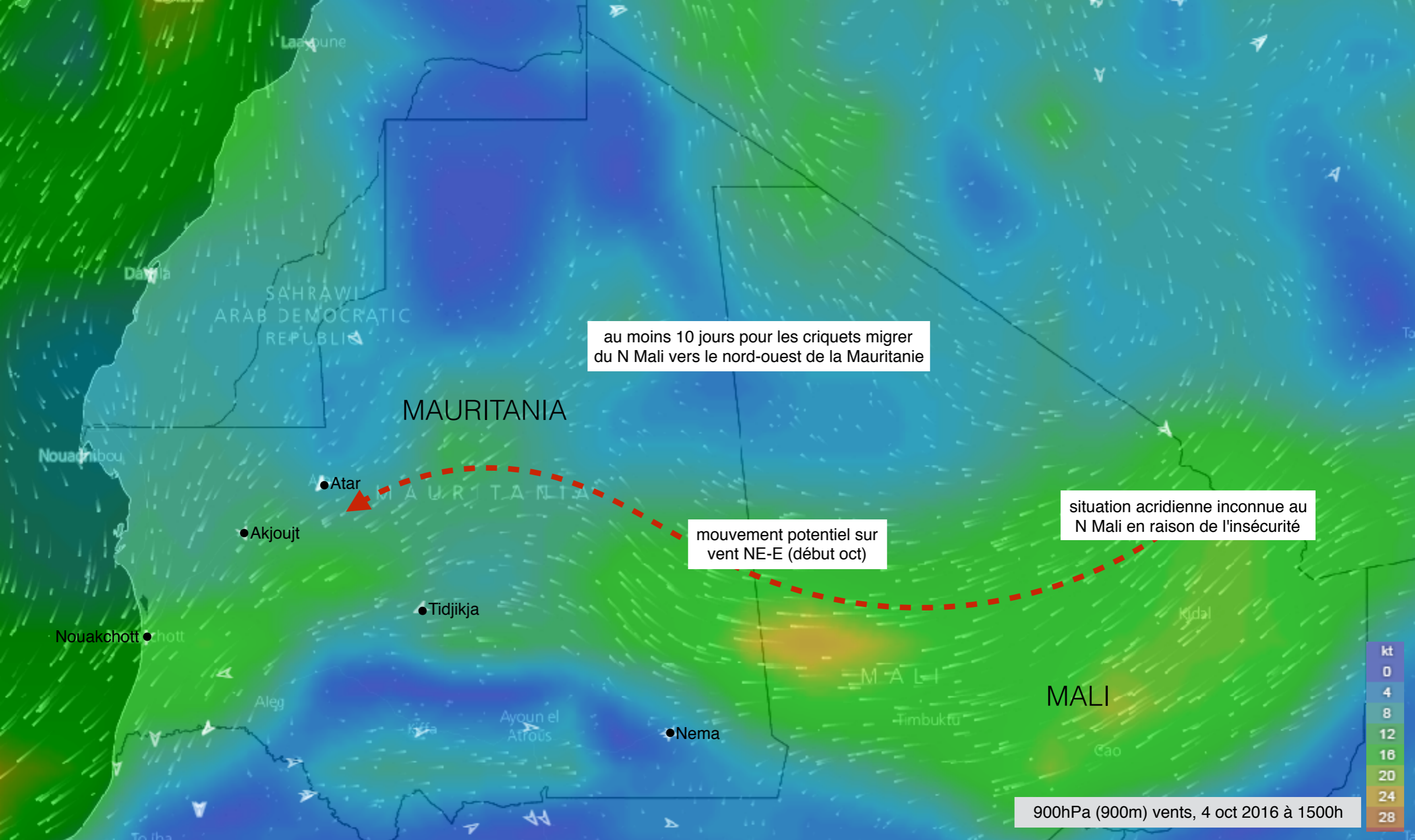


DLIS



DLIS

OCT 2016 Plusieurs groupes et essaims d'adultes solitaires et *transiens*, à des densités atteignant 35 000 ailés/ha ($<4/m^2$) et d'une taille variant de 20 à 140 ha, sont apparus dans le Trarza, l'Adrar et l'Inchiri tôt au cours du mois. Un très petit essaim de 50 ha a été signalé près de Nouakchott. Des pontes étaient en cours et des éclosions ont commencé, entraînant la formation de petites bandes larvaires des premier et deuxième stades, à des densités atteignant 80 larves/m². Des groupes d'ailés, à des densités atteignant 7 200 ailés/ha, étaient également présents dans le sud-est, près de Nema. Des opérations de lutte terrestre ont traité plus de 4 200 ha du 1^{er} au 10 octobre. Dans le sud du Maroc, des ailés épars sont apparus dans l'Adrar Settouf.

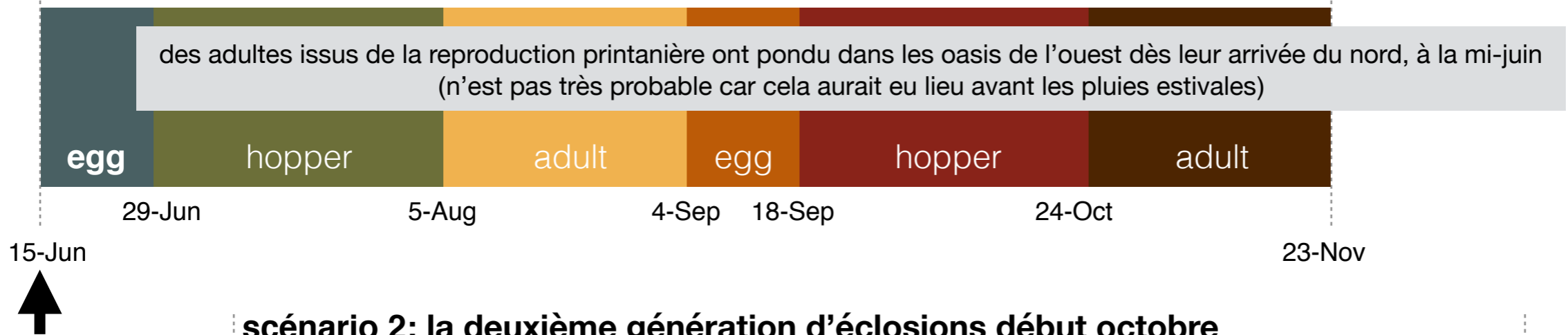


OCT 2016 L'apparition de groupes et d'essaims d'ailés solitaires et *transiens* jaunes dans le nord-ouest de la Mauritanie peut suggérer que les infestations actuelles sont issues de la reproduction estivale qui a eu lieu dans le sud de la Mauritanie et peut-être aussi dans le nord-est du Mali. Dans cette dernière zone, de bonnes pluies sont tombées cette année de juin à septembre, ce qui a permis la réalisation d'au moins une génération de reproduction. Toutefois, les prospections nationales n'ont pas pu être réalisées pour confirmer la situation en raison de l'insécurité. Néanmoins, si les ailés issus de la reproduction estivale ont formé des groupes fin septembre, lorsque la végétation était en cours de dessèchement, il est possible que des vents dominants de secteur nord-est et est aient pu les transporter jusqu'au nord-ouest de la Mauritanie, un trajet de plus de 1 500 km au-dessus de zones essentiellement inhabitées qui prendrait de 10 à 14 jours environ. En l'absence de données et d'observation, il est possible uniquement de supposer qu'une telle migration a eu lieu.

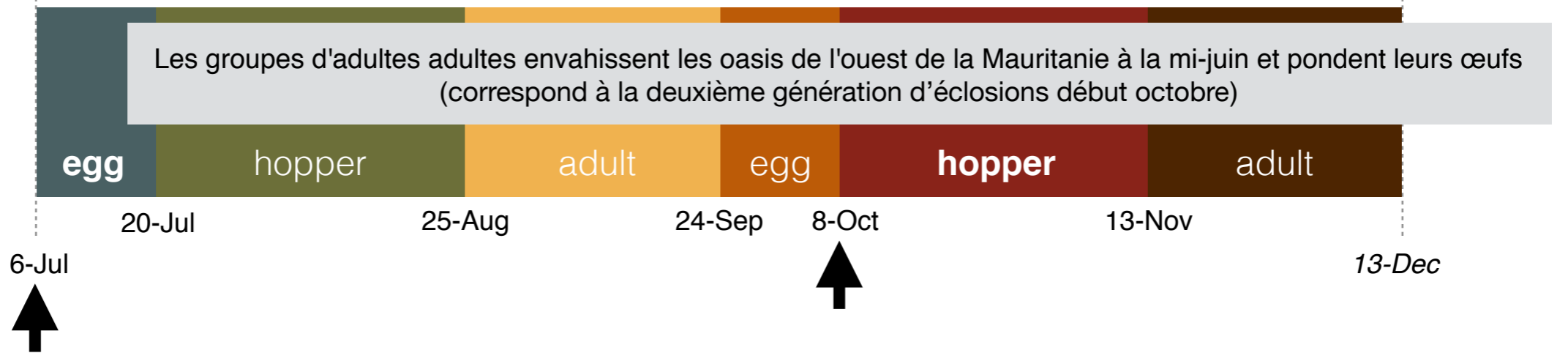


DLIS

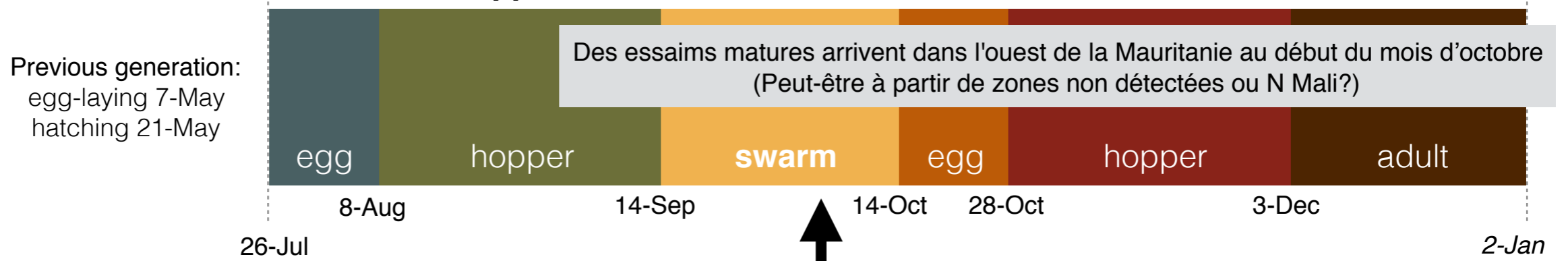
scénario 1: des adultes issus de la reproduction printanière ont pondu dans les oasis



scénario 2: la deuxième génération d'éclosions début octobre

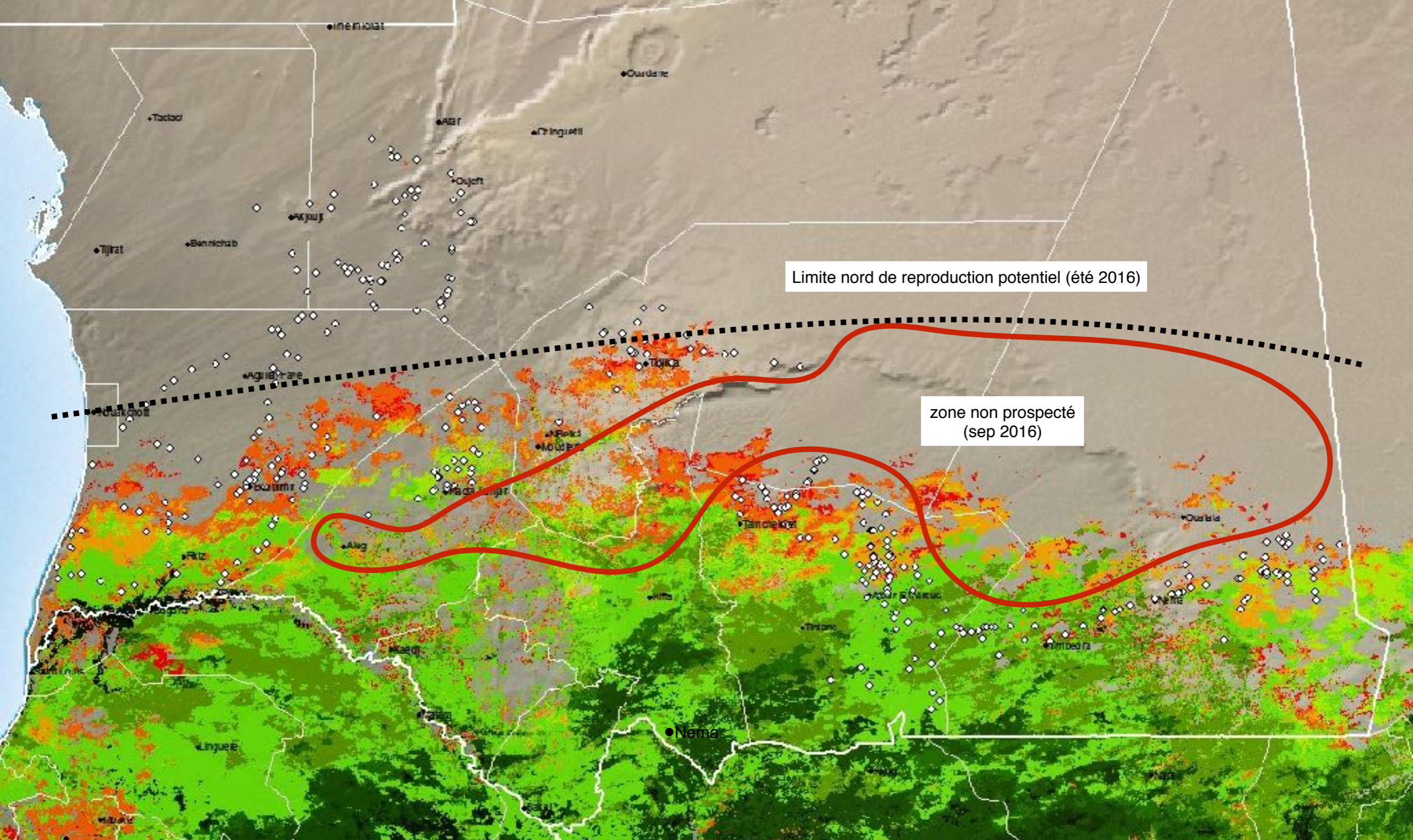


scénario 3: l'apparition d'essaims début octobre



REPRODUCTION Trois scénarios différents sont proposés pour expliquer l'apparition de groupes et d'essaims d'adultes dans le nord-ouest de la Mauritanie début octobre : (1) des adultes issus de la reproduction printanière ont pondu dans les oasis de l'ouest dès leur arrivée du nord, à la mi-juin, mais cela n'est pas très probable car cela aurait eu lieu avant les pluies estivales ; (2) plus probablement, ils ont attendu jusqu'à début juillet, lorsque les pluies sont tombées, et cela correspond à la deuxième génération d'éclosions début octobre ; (3) des groupes et des essaims formés à partir des pontes et des éclosions fin juillet et début août respectivement dans le sud de la Mauritanie et peut-être dans le nord-est du Mali ont probablement contribué aux infestations du début du mois d'octobre dans le nord-ouest de la Mauritanie.



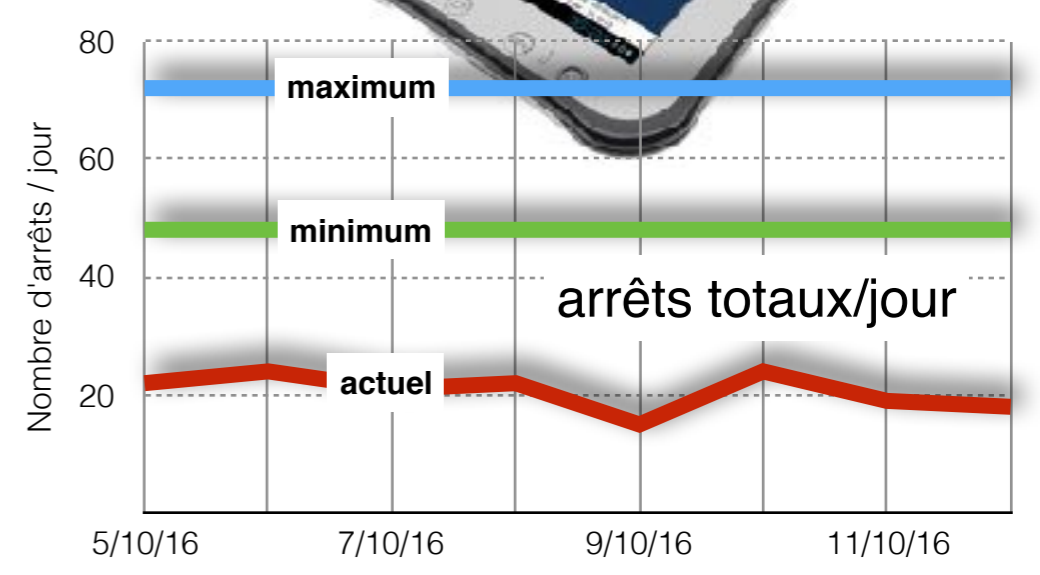
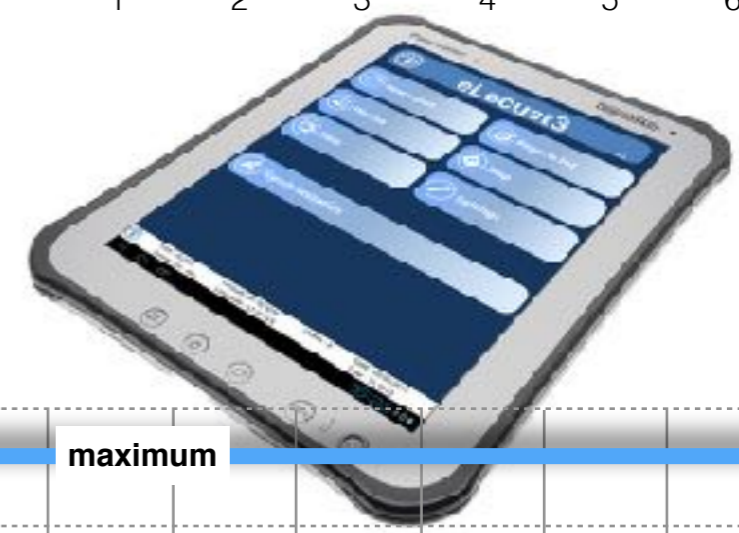
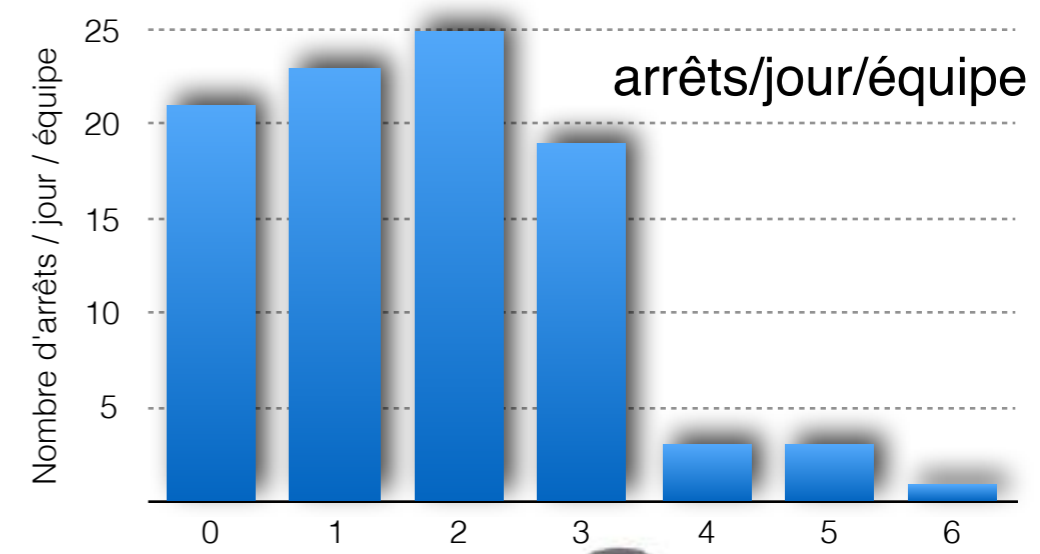
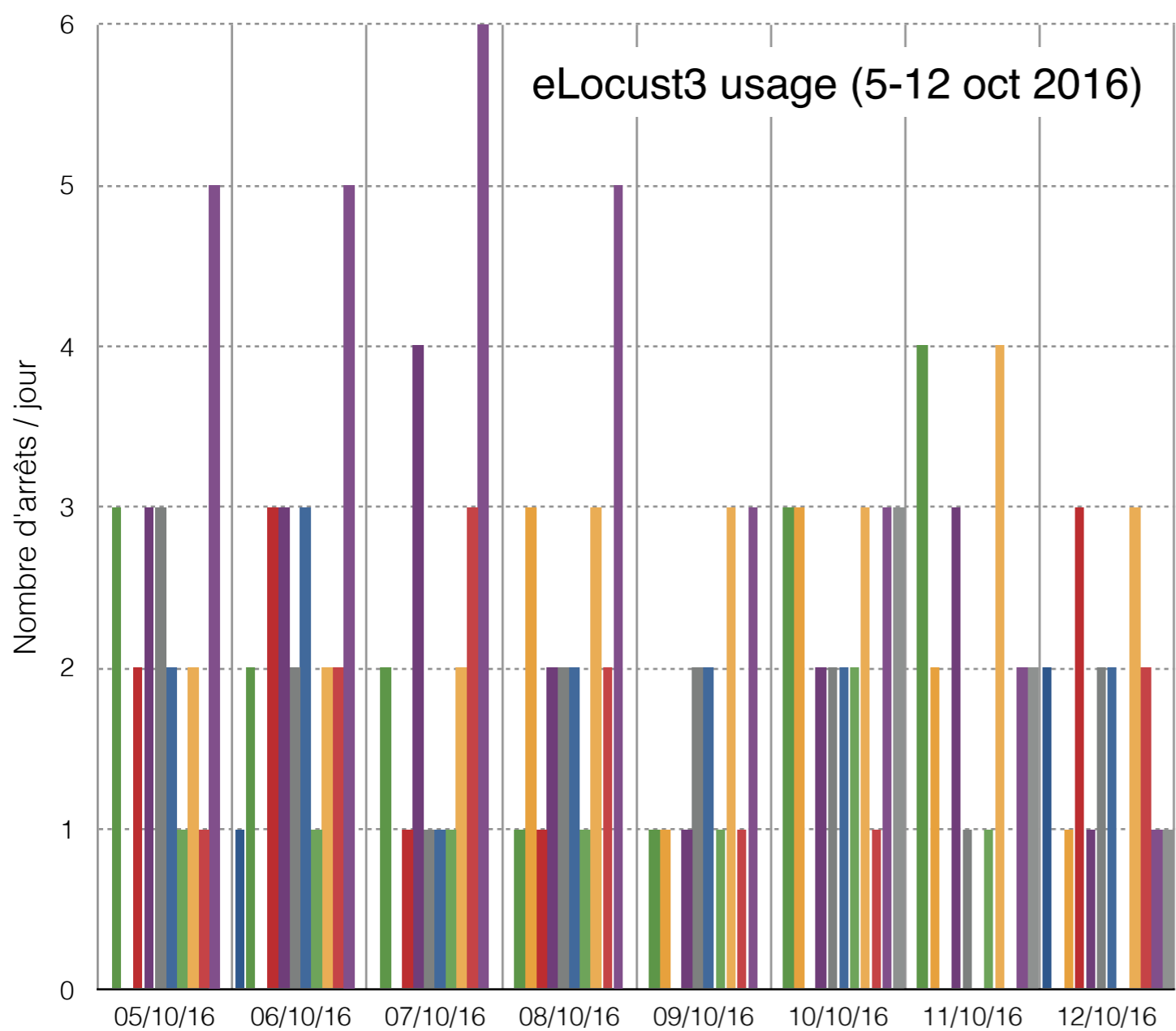


DLIS

PROSPECTIONS

Le développement de la végétation verte annuelle dans les zones de reproduction estivale du sud de la Mauritanie a atteint un pic en septembre. De même qu'en 2003, la végétation verte a été localisée beaucoup plus au nord que d'habitude en raison de bonnes pluies bien répandues cet été. Par conséquent, des zones relativement grandes n'ont pas été prospectées, zones dans lesquelles les populations de Criquet pèlerin pouvaient être présentes, se reproduire et se concentrer. Cela peut également expliquer en partie l'apparition de groupes et d'essaims d'adultes dans le nord-ouest de la Mauritanie début octobre.

eLocust3 ID 01 03 05 06 07 09 12 18 20 25 26 30

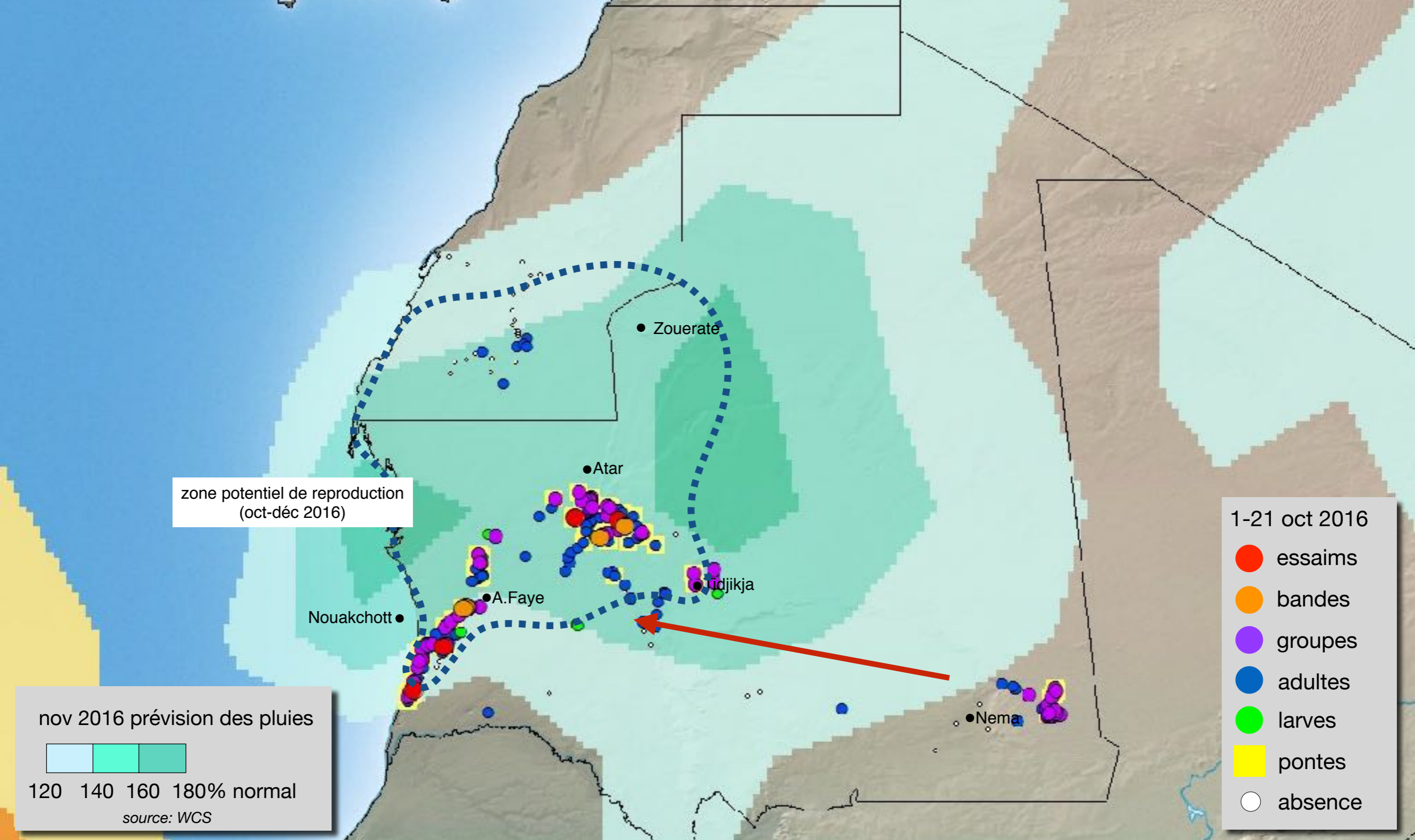


DLIS

eLocust3 Des équipes nationales de prospection et de lutte enregistrent leurs observations de terrain dans un ordinateur tablette robuste qui transmet par satellite ces données en temps réel au Centre national de lutte antiacridienne (CNLA), à Nouakchott. Les données sont à la base du système d'alerte précoce mondial et de la stratégie de lutte préventive. Elles sont utilisées par le CNLA pour la prise de décisions et par le DLIS pour les analyses et les prévisions. Début octobre, il y avait 12 équipes du CNLA sur le terrain, qui utilisaient eLocust3. En évaluant l'utilisation d'eLocust3, il est possible d'identifier toute faiblesse dans l'efficacité des prospections, la période et la couverture. Utiliser efficacement eLocust3 contribue à un suivi, une alerte précoce et une lutte de qualité.



Opérations de lutte contre des groupes et de petits essaims d'adultes dans l'ouest de la Mauritanie (7-10 octobre 2016).

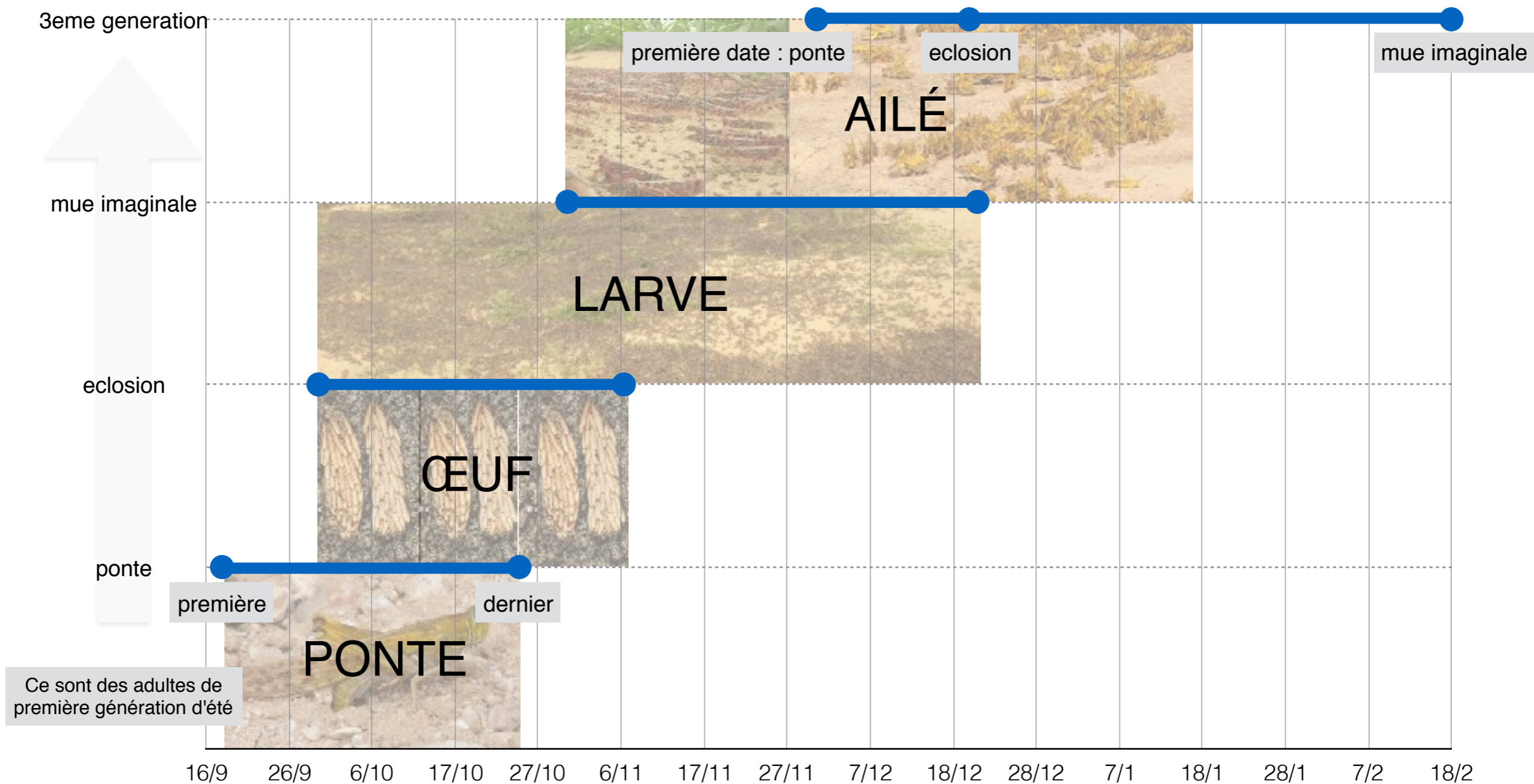


NOV 2016 PRÉVISION

Les criquets vont diminuer dans le sud-est de la Mauritanie avec la formation de quelques derniers groupes et leur déplacement vers le nord-ouest, où s'ajoutent aux pontes commencées au cours de la dernière semaine de septembre. Les éclosions de deuxième génération, qui ont commencé début octobre, se poursuivront jusqu'à début novembre environ, entraînant la formation de groupes et de bandes larvaires tout au long du mois de novembre. On s'attend à ce que les mues imaginaires commencent au cours de la première semaine de novembre et se poursuivent jusqu'à mi-décembre environ, donnant lieu à des groupes et des essaims d'ailes immatures à partir de la mi-novembre. Les prévisions pluviométriques saisonnières suggèrent que des précipitations légèrement au-dessus de la moyenne tombent en novembre et en décembre, ce qui devrait permettre à des conditions favorables à la reproduction et à la survie du Criquet pèlerin de persister.



DLIS



NOV-DÉC 2016 PRÉVISIONS

Les vitesses de développement embryonnaire et larvaire estimées suggèrent que les éclosions de la deuxième génération devraient se terminer début novembre. Cela signifie que les larves continueront à former des groupes et de petites bandes tout au long du mois de novembre et jusqu'à la troisième semaine de décembre environ. Les mues imaginaires devraient débuter vers la première semaine de novembre et de nouveaux groupes immatures et de petits essaims pourraient commencer à se former à partir de la mi-novembre. Si les conditions restent favorables, une deuxième génération d'ailés devrait être prête à pondre à partir du 1^{er} décembre environ, ce qui pourrait résulter en une troisième génération d'éclosions après la mi-décembre.